

252 filatures en activité, dans lesquelles fonctionnaient 12,859 bassines. La production a été, aussi en 1893, de 736,700 kilog. (10) de soie grège tirée de cocons de récolte française et de cocons étrangers (11). L'Italie avait, en 1891, 1,401 établissements renfermant 58,400 bassines, dont 52,000 à vapeur (12).

Le nombre des bassines a diminué en France depuis plusieurs années, mais leur force productive a augmenté; 12,500 bassines sont à plus de deux bouts.

D'après un compte qui paraît exact, la production de la filature se serait accrue depuis 1876.

Elle aurait été en moyenne par année :

De 1871 à 1875,	de 860,000 kilog.
De 1876 à 1880,	de 568,000 —
De 1881 à 1885,	de 614,000 —
De 1886 à 1890,	de 646,000 —
De 1891 à 1893,	de 730,000 —

On observe en même temps que l'importation des cocons a été moindre dans les derniers temps, que le marché des cocons secs, qui existait à Marseille, s'est déplacé et qu'il s'est reformé à Milan.

On a prétendu que, dans l'ensemble, la filature est

(10) C'est la quantité de soie grège qui a eu le bénéfice de la prime; la production eût été plus grande si tous les cocons avaient été filés dans l'année.

(11) Les cocons étrangers avaient été importés d'Italie, des pays du Levant (Turquie, Grèce et Russie) et même de Chine.

(12) La production de soie grège aurait été, d'après la statistique officielle, de 3,370,000 kilog. On a vu plus haut que cette production a dû être en réalité de plus de 4,300,000 kilog.